



Delphine Balley

"Théâtre de l'esprit"

“Théâtre de l’esprit”

Avant la prise de vue, il y a des lieux que Delphine Balley visite et trouve : des maisons vides et inertes, abandonnées des hommes depuis longtemps, imprégnées d’histoires sans parole, de traces indélébiles, résiduelles, témoignages d’un temps suspendu dans un passé inachevé.

Ensuite Delphine Balley intervient et met en place un décor plus ou moins sensible qui constitue pour elle une phase d’appropriation de l’espace pour donner corps à la nature de ses images, de les appréhender dans une dimension iconographique intime et personnelle, par le biais d’installations produisant la trame d’une mémoire obscure et latente, parfois même désincarnée, entre fiction et réalité.

Il y a dans les photographies de Delphine Balley l’exigence et la rigueur de la mise en scène, de la posture quasi théâtrale : le sens du détail et du motif parfaitement contrôlé, codifié, par le positionnement mesuré de la lumière, les dimensions variables de l’espace, le sens de la proportion appropriée, avec pourtant le sentiment étrange pour celui qui regarde d’être en présence d’un trouble permanent créé par la sensation de vide et d’ignorance, par ce qui semble nous échapper...

Ici l’absence règne et l’intrigue s’impose jusqu’à nous par la simple évocation d’un esprit perturbé, comme la personnification indicible d’une tragédie déshumanisée, dérangement et mystérieuse, à la lisière d’un réel paradoxal, tout autant probable qu’énigmatique.

Le “théâtre de l’esprit” nous apparaît dès lors, irrémédiablement, comme une émotion errante, invisible, innommable et contrariée, n’ayant pu exister au-delà de toutes les apparences, par le simple fait que l’image ne nous montre que ce que nous pouvons admettre et concevoir, en dehors de toute vraisemblance envisageable et plausible.

Les images de Delphine Balley se découvrent d’elles-mêmes, comme de véritables natures mortes, des tableaux métaphysiques et surréalistes où le réel est comme “mis en demeure”, autopsié et ausculté à la loupe jusqu’à son moindre détail, dans toutes ses dimensions spatio-temporelles.

La narration n’échappe pas à la solitude des lieux photographiés par Delphine Balley, l’absence et l’ignorance nous emmènent inéluctablement vers l’intrigue et la perplexité du questionnement, essentiels face à l’épreuve des images, de la vie transposée, de ses origines jusqu’à sa perte...



Huîtres, 2011



Le masque polochon, tiré de L'album de famille, 2010



Loirs, 2011

Exposition du 20 janvier au 3 mars 2012

Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères

Mes remerciements à

Eric Jacquet, M. Montgolfier, Mme Vassal, Sacha, l'Espace Vallès
Stouls Larson-Juhl, PICTO Lyon
Les châteaux de la Drôme pour leur soutien à la série L'album de famille

www.delphineballey.com



Espace Vallès

14, place de la République • 38400 Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 41 40 • espace.valles@ville-st-martin-dheres.fr

www.ville-st-martin-dheres.fr/valles.html

Ouvert du mardi au samedi de 15 h à 19 h

et sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires.

Accès bus : ligne 21, arrêt Croix-Rouge



Rhône-Alpes

isère
CONSEIL GÉNÉRAL

Couverture : Souliers, 2011 - © Copyright D. Balley • Courtesy Galerie Suzanne Tarasieva

STOULS LARSON-JUHL